

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

USTM : réformes, textes révisés et adoptés

APRÈS trois jours de conclave à Franceville, le 8e conseil de l'Université des sciences et techniques de Masuku vient de déboucher sur des réformes significatives à même de redorer le blason pas du tout reluisant ces dernières années de la 2e université gabonaise.

Nadège ONTOUNOU
Franceville/Gabon

OUVERT le 3 mai dernier à Franceville, le 8e conseil de l'Université des sciences et techniques de Masuku (USTM), qui s'est tenu neuf ans après le dernier rendez-vous du genre, a pris fin vendredi passé. En trois jours d'intenses travaux, les participants (membres statutaires, experts internationaux et autres invités) ont examiné la nouvelle offre de formation, adaptée aux besoins des entreprises et au monde socioprofessionnel. Ils ont également analysé les dossiers consacrés à la création du département communication,



Des conventions cadres ont été signées avec d'autres universités.

management et humanités, tout en dotant l'Université des textes adaptés à ses nouvelles orientations.

Au final, plusieurs textes et réformes ont été révisés et adoptés. Notamment, la création au sein de l'USTM, d'un service juridique qualifié sur la protection et la défense des intérêts de l'Université, la suppression de la Direction

des relations extérieures et la mise en place d'une direction de la coopération rattachée au rectorat, pour ce qui est des statuts de l'USTM. Il y a eu également la note conceptuelle du projet de création du département communication, management et humanité qui a été adopté.

Pour ce qui est de l'atelier pédagogie, neuf dossiers ont été

analysés et 14 recommandations formulées, dans la nouvelle offre de formation, les fiches pédagogiques du département communication, management et humanités, le guide de l'étudiant, le règlement intérieur et les études des établissements de l'USTM. Quarante-quatre amendements ont été apportés, parmi lesquelles, l'instauration du code vestimentaire, la

production des relevés de notes des étudiants, la précision des stratégies de formation et d'évaluation, l'insertion des enseignements portant sur l'entrepreneuriat, etc.

Dans l'atelier recherche, six dossiers ont été analysés, notamment sur l'arrêté portant création des structures de recherche à l'USTM, l'arrêté portant organisation de la recherche à l'USTM, la charte de l'école doctorale des sciences fondamentales et appliquées, le règlement intérieur de l'école doctorale, son offre de formation et doctorales. Des crédits ont été affectés aux événements scientifiques, 5 crédits pour les séminaires, 10 crédits pour les colloques, journées scientifiques et école de formation, 20 crédits pour les congrès, un crédit pour 10 heures de cours magistral... Ces recommandations fortes ont été rendues publiques lors de la cérémonie de clôture, à l'auditorium, sous le regard du gouverneur du Haut-Ogooué, Jacques Denis Tsanga, représentant le ministre de l'Enseignement supérieur.

Ce conclave a également permis la signature de trois accords-cadres entre le recteur de l'USTM, Pr Crépin Ella Missang, et d'autres universités nationales, telle que l'Université Omar-Bongo (UOB), représentée par son recteur, Mesmin Noël Soumaho, l'Université des sciences de la santé (USS), représentée par son recteur, Pr Jean-Bruno Boguikouma, et le Centre interdisciplinaire de recherches médicales de Franceville (CIRMF), représenté par son directeur général, Pr Jean Bernard Lekana-Douki.

" Avec la tenue du forum USTM-entreprises en juin 2022 et l'adoption de la nouvelle offre de formation par le 8e conseil d'Université, notre institution a fait une avancée très significative dans son projet de mutation pédagogique ", s'est réjoui le recteur de l'USTM Crépin Ella Missang.

Contrepoint

Formation et ouverture au monde industriel, les défis de l'heure

N.O.
Franceville/Gabon

LA formation des enseignants-chercheurs et l'ouverture au monde industriel et socioprofessionnel sont deux chantiers pour lesquels l'USTM entend intensifier ses efforts, pour mieux répondre aux exigences du marché du travail. D'autant plus que l'Université des sciences et techniques de Masuku vient de

se doter de nouveaux outils de gouvernance et d'une offre de formation revue en profondeur. En plus, cette université, seul établissement public d'enseignement scientifique et technologique au Gabon, requiert l'attention des plus hautes autorités du pays. D'où la réalisation des travaux de réhabilitation afin d'améliorer le cadre de travail des enseignants et étudiants, pour y maintenir un pôle d'excellence. Sur la formation des

enseignants-chercheurs, selon le système LMD et le montage des curricula de l'approche APC, les enseignants vont être davantage formés au cours des séminaires, pour une réelle maîtrise des deux approches. Le deuxième chantier, qui concerne l'ouverture au monde industriel et socioprofessionnel, va se concrétiser par la réactivation des conseils d'orientation, l'augmentation du taux de participation des industriels

dans les programmes d'enseignement, l'immersion des enseignants-chercheurs dans les industries, la mise en place des formations en modèle alternant.

" Plusieurs maux qui minent notre université, notamment la gestion du parcours des étudiants et les comportements antisociaux, peuvent, en partie, trouver des solutions dans la révision des textes qui régissent nos établissements ", a souligné le Crépin Ella Missang.